

& lui rendre l'ascendant qu'elle a eu autrefois dans les affaires générales; de mettre les libertés de l'Europe en sureté, & d'y rétablir l'équilibre. Voilà donc des propositions sur lesquelles il faudra s'accorder: Propositions qui ne peuvent être qu'avantageuses à la Reine de Hongrie & de Bohême, dont la cause paroît enfin devoir être épousée d'une manière efficace; puisqu'on parle déjà de faire passer un Corps de Troupes Angloises dans l'Empire. Une Lettre de cette Princesse au Roi, qui est conçûe dans des termes aussi forts que pressans, n'a, peut-être, pas peu contribué à une telle résolution. Voici la manière dont Sa Majesté Hongroise s'exprime dans cette Lettre.

*Après avoir donné depuis nôtre avènement au Trône, les preuves les plus signalées de nôtre disposition à vivre en paix avec toutes les Puissances de l'Europe, Nous esperions que des intentions aussi pures n'auroient pas été traversées aussi violemment qu'elles l'ont été. Ni la justice de nôtre cause, ni les loix de l'équité, ni le bien public de l'Europe n'ont pû retenir ceux que le désir de Nous dépouiller de nos Etats, a armés contre Nous. Les liens sacrés du sang ne sont plus respectés; la reconnoissance des bienfaits est étouffée; les promesses, les sermens, les engagements les plus solennels sont foulés aux pieds; la liberté de la Patrie est opprimée par ceux mêmes qui devoient la défendre; & ce que les siècles précédens n'ont jamais vû, ce que la postérité aura de la peine à croire, c'est que le joug auquel on veut assujettir la Nation Allemande, lui est imposé par ses propres Compatriotes. Vôtre Maj. verra les preuves de nos justes griefs, dans l'Ecrit que nôtre Ministre Plénipotentiaire lui présentera en nôtre nom. Elle y verra ce que l'on doit attendre*

*Lettre de la Reine de Hongrie au Roi.*